T'as vrillé

Soumis par HashtagCeline le mer 07/07/2021 - 21:07

“J’ai vissé l’écouteur au creux de mon tympan.
Polly, de Nirvana.
Illico j’ai craqué. Illico j’ai su.
Ce serait Florine et Danaël, point.
A partir de Polly je l’ai aimée comme un malade.”

#NePlusAttendre

Je dois écrire sur ce texte depuis un bon moment…
J’ai lu ce roman il y a quelques mois déjà. Je l’ai aimé. Et puis j’ai laissé passer un peu de temps. J’ai lu des chroniques, de beaux avis et je me suis dit : “Bon, tu vas arriver comme une fleur après la bataille et peut-être répéter (en moins bien) la même chose que tout le monde…” Alors, j’ai relu *T’as vrillé*. Encore. Je l’ai aimé, encore. Peut-être même plus. Et puis, j’ai attendu. Là, ce soir, je l’ai relu pour la troisième fois (heureusement qu’il ne fait pas 500 pages…) Et puis je me suis dis :
“Oui, eh bien tant pis. C’est Joanne. C’est un texte qui m’a fait vrillée. Alors je prends le risque. Mais honnêtement, je ne peux pas ne pas en parler.”

Il était temps.

#JoanneDansToutesaSplendeur

Joanne Richoux dans la magnifique collection D’une Seule Voix de chez Actes Sud… C’était à prévoir.

Elle a une plume taillée pour le format de ces romans si particuliers qui d'un souffle, d'une seule traite vous détaillent une tranche de vie toujours poignante, sensible parfois brutale mais toujours réaliste et originale. Il y a avait donc tout naturellement une place pour Joanne Richoux et *T'as vrillé*.

T'as vrillé. Le titre donne le ton. Et très vite, au bout de quelques phrases, quelques pensées du héros, Danaël, on comprend que quelque chose ne va pas chez lui. Il est en colère, il est déçu, il est amoureux. Et cet amour, sur un terrain fragile, l'a rendu aveugle, crédule, un peu fou. C'est ainsi que l'on assiste à la description d'un amour naissant. C'est cru comme souvent avec Joanne Richoux et c'est parfois un peu gênant car on comprend bien avant le principal intéressé les dysfonctionnements relationnels que notre héros n'a pas su saisir. Il va dans le mur, on le sait.
En même temps, c'est aussi ça l'amour. On est bien souvent aveuglé par l'autre et on en oublie la base : soi-même. Et chacun réagit à sa manière. La souffrance pour certains se gère, pour d'autres, fait vriller…
La narration nous entraîne dans les égarements de Danaël. Il raconte son histoire avec Florine, cette fille dont il est dingue, il se raconte un peu lui, il digresse, se reprend puis s'égare à nouveau. On sent que ça dévie de son axe… C'est assez angoissant. La violence dans les propos du jeune homme s'intensifie. Il perd pied.

Je ne peux clairement pas en dire trop sur ce texte de peur de vous gâcher la lecture.
Ceux qui aiment Joanne Richoux retrouveront avec plaisir le franc-parler, l'éclat, l'intensité de son écriture si sensible et si dure à la fois. Son phrasé colle parfaitement à l'idée de la collection qui nous tient en équilibre tout du long de ce texte dérangeant et jouissif (deux adjectifs que j'utilise souvent avec l'autrice).
Ceux qui ne la connaissent pas, pourront, par ce court texte faire connaissance avec elle, entrer dans son univers à part qui, une fois que vous y êtes installé, est difficile à quitter.

La voix puissante de Joanne Richoux rejoint avec succès le choeur des autres de cette si belle collection.

#PourQui?

Pour ceux et celles qui aiment.
Pour ceux et celles qui cherchent des textes courts et intenses.
Pour ceux et celles qui aiment Nirvana, les crocodiles Haribo et les Pim’s à la cerise.

Pour tous et toutes à partir de 15 ans.